

**+ - 0**

**17**

ANNO IV



# ALAIN JACQUET

## QUESTIONS DE OTTO HAHN

- Qu'est-ce qu'une morale artistique ? Y a-t-il des artistes d'avant-garde qui soient réactionnaires ?

- Qu'est-ce que l'avant-garde d'une armée réactionnaire, si ce n'est la forme la plus virulente de la réaction ? Dans l'art, c'est l'académisme. La succession des modes, la perte de la notion du beau, le mixage interdisciplinaire reflète la crise morale de l'Occident. Il n'y a pas une morale artistique, il y a la morale. Tout créateur est responsable de la qualité de son travail comme le spectateur est responsable de ses choix. Cela implique une conscience de la réalité politique de toute action. L'art d'une civilisation est sous-tendu par la morale de celle-ci. Cette morale, imposée par le groupe social au pouvoir, n'est pas forcément conforme aux intérêts de l'ensemble de la société. Il est toutefois une morale qui dans les balbutiements d'une conscience planétaire doit s'imposer si nous voulons éviter l'autodestruction. Au-delà des morales de classe, l'humanité doit se soumettre à une morale écologique permettant à la vie de développer harmonieusement sa conscience formulée : son Verbe.

- L'artiste peut-il s'opposer à la machinerie commercialo-intellectuelle qui soutient le marché, la diffusion et l'appréciation culturelle ? L'artiste peut-il transformer le système ?

- Ce n'est pas la technologie qui est mise en question : c'est l'usage qui en est fait (2). Alors que l'évolution technologique pourrait résoudre la faim et les inégalités dans le monde, l'espoir d'une civilisation planétaire s'accompagne de la menace d'une autodestruction totale (stockage d'armes nucléaires). La ségrégation culturelle, l'impérialisme culturel occidental sont des dangers pour la survie de l'humanité car ils retardent les prises de conscience, ravagent des formes culturelles traditionnelles dont la civilisation a besoin. Il faut élever les standards culturels. C'est la liberté de l'individu qui est en cause. Il faut lutter contre les tabous racistes, sexistes, la culture stéréotypée d'un monde qui n'a pas encore l'âge de raison.

Où est cette conscience dans le monde des arts ? Dix pour cent d'artistes femmes à la Biennale de Venise et 90% d'hommes; 10% du droit d'expression à la "moitié du ciel". La phalocratie culturelle peut toujours parler de société avancée, la morale est loin de l'être. De telles constatations sont avilissantes pour l'humain. C'est justement l'apport spécifique des femmes dans la création, leur intelligence, leur imagination, leur sensibilité et leur intuition propre qui peut résoudre l'inadaptation actuelle.

La culture devrait permettre une meilleure harmonisation de l'individu avec son environnement. Une société pour s'épanouir pleinement doit pouvoir puiser des dans son potentiel humain des forces neuves.

(2). "Je maintiens que c'est ma perversion de la technologie par les leaders élus ou autoproclamés de nos sociétés qui est en cause et non la technique elle-même". Carl Sagan (Cosmic connexion, Seuil).

- Reprenant le thème de l'Arroseur et l'Arrosé, pourquoi es-tu fait un arroseur qui n'arrose pas ?

- L'oeuvre d'art n'entretient pas les rapports fonctionnels de l'objet usuel vis-à-vis de son nom. L'Oiseau de Brancusi ne s'est jamais envolé, la Fontaine, de R. Mutt, n'a jamais coulée, et pourtant du marbre de la première naît l'envol et le biscuit de la seconde est une coulée d'encre. Eléments d'une communication symbolique, à des degrés différents, l'un est sculpture, l'autre reste objet (1). Au-delà de l'écrit, du parlé, une communication s'établit entre la forme et le spectateur.

Une description par le langage de l'objet ou de l'oeuvre est une limitation de leur pouvoir. Le créateur est souvent "dépassé" par sa création et la lecture est relative au niveau de conscience de ceux qui regardent. C'est, par contre, à la critique et à l'histoire d'orienter le public et d'expliquer l'oeuvre. Les plus belles réalisations des arts plastiques restent des sphinx en regard de la langue. Vinci n'a pas raconté la Joconde. Il l'a peinte. "Une image vaut mieux que dix mille mots", dit un proverbe chinois, mais dix mille mots ne remplaceront pas une image (A). Par rapport à ce contenu de l'oeuvre d'art, l'artiste doit quelque fois intervenir quand une interprétation abusive de sa création est faite allant à contre l'intérêt général souhaité.

1. (L'arroseur) "Watering Can" est une sculpture, non un "ready made". Son dessin, sa forme, sa couleur, son matériau doivent être la matière d'une analyse de structure et ce n'est pas à l'artiste à la faire, mais à ceux qui en ont choisi le rôle. Il faut également en finir avec le "tout est art", entreprise d'abâtissement publicitaire... Stopper l'interprétation au pied de la lettre des "ready made" qui a

conduit à l'académisme actuel. Duchamp a choisi des objets courants fortement chargés de sens pour illustrer le processus de la communication symbolique. Les "ready made" sont un relais théorique, les clefs de l'abstraction du Grand Verre. C'est dans ce contexte qu'ils sont "Art" et certainement pas dans leur transportation du domaine courant au domaine artistique.

- Ton oeuvre est-elle influencée par le symbolisme ?

Qu'est-ce qu'un symbole ? L'art est une création d'archétypes formels, reflets moraux d'une civilisation. On préserve cette culture dans des lieux rituels (Temples, musées...) Quand la morale d'une société repose sur la toute puissance des pétrodollars on crée, pour abriter et promouvoir l'impérialisme culturel, une architecture qui est une raffinerie sur une face, pétrolier géant sur l'autre. Résultat d'une intuition collective ou volonté consciente, le "contenu" symbolique de la raffinerie d'art Beaubourg est sans ambiguïté.

Une revue de presse d'un livre de Rosenzweig, Bennett et Diamond, *Brain Changes in response to experience*, laisse entrevoir les dommages causés par un environnement inadapté : "Les rats gardés dans un environnement agréable pendant trente jours montrent des changements distincts dans l'anatomie et la chimie de leur cerveau comparés à tous animaux confinés dans un environnement sordide. Les implications de ces effets sont présumés chez l'humain".

Les rats aussi sont influencés par le symbolisme !

Ce qui émane de ces "constatations", c'est la mise en condition de l'individu par un environnement imposé, une aliénation toujours plus implacable. Le symbole est un aspect synthétique de la réalité, il est l'élément de base de la création plastique et se retrouve à tous les stades de l'objet. A une époque où l'environnement est de plus en plus fabriqué, la compréhension de celui-ci passe par la connaissance du symbole.

- Es-tu préoccupé par l'unité de l'oeuvre, le mot unité pris dans le sens "à image de marque" ? Exemple : le carré de Mondrian, les accumulations d'Arman. En d'autres termes : "Klein, c'est le bleu"... Dans la répétition, il y a confort pour l'artiste, et une sécurité pour le public : si l'artiste poursuit ses monochromes - ou ses carrés - cela veut dire qu'il considère cette idée comme importante; s'il change trop vite, cela laisse supposer qu'il abandonne l'idée, ne la jugeant pas fondamentale. Tout ce développement pour te demander quel est l'unité de ton travail, le lien qui unit les tableaux imprimés, le braille, les objets à message secret ?

- Imaginons une boîte à outils tous fabriqués en plastique. Est-ce que leur unité vient de ce qu'ils sont en plastique ou du fait qu'ils sont précisément des outils ? Mondrian a peint des arbres, Arman fiat des "Colères", Klein a utilisé du rose et de l'or, composé des "anthropométries".

La beauté ne se répète pas, l'évolution ne réalise pas deux fois des conditions identiques. La répétition est une composante bien connue de la publicité et de la production de masse. La répétition dans l'art, c'est l'épuisement créateur, le manque d'imagination, la peur de se remettre en cause et de rencontrer son moi profond. Les modes sont illusion, évasion de la réalité. L'art du XXe siècle à quelques exceptions près n'échappe pas à la monotonie de l'Académisme. Seuls l'authenticité de l'intuition, sa profondeur, son caractère universel et son expression unique fait la qualité de la création.

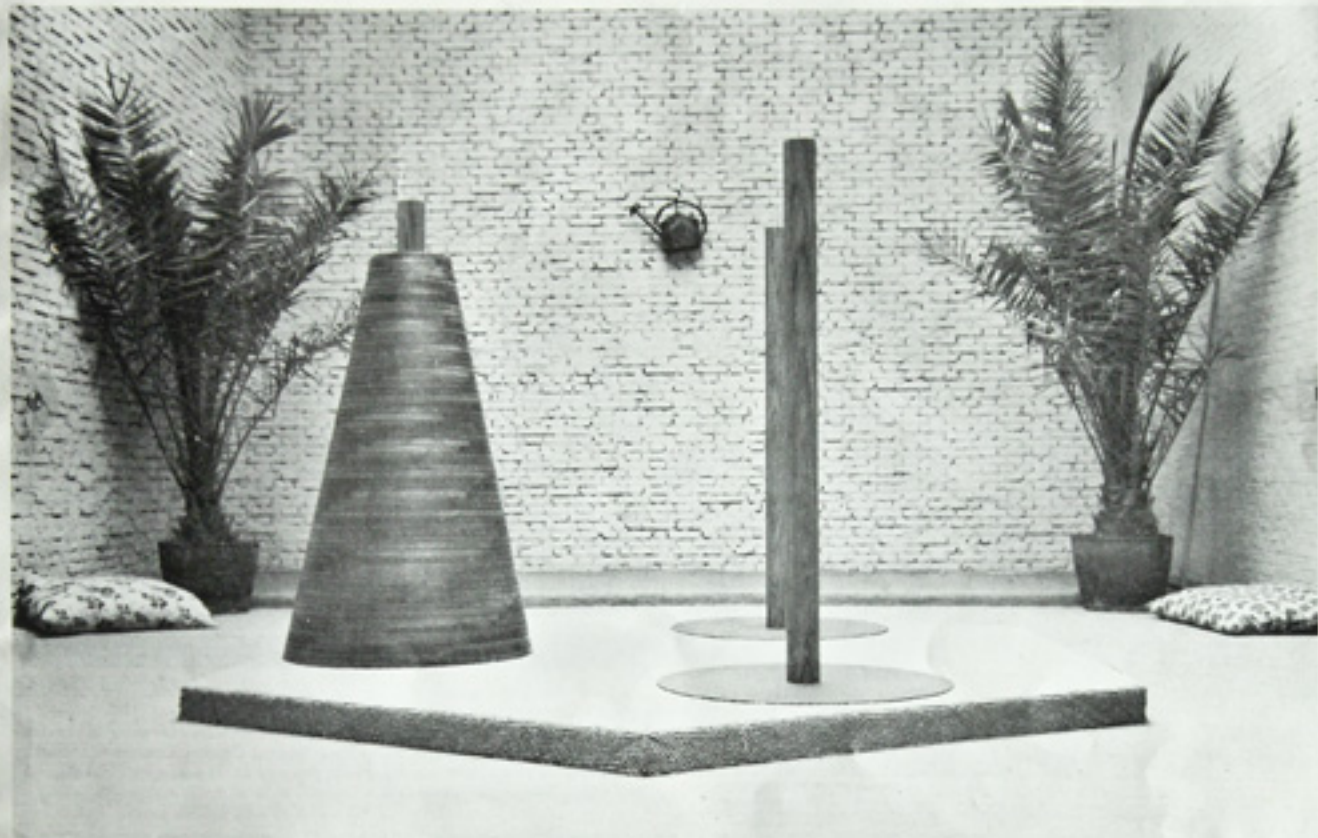
Les questions de cette interview ont été posées par écrit et Alain Jacquet a répondu de la même façon. Il est intéressant de constater que Jacquet accorde plus d'importance à l'écrit qu'au dit, se conformant au proverbe qui affirme que "les paroles s'envolent, les écrits restent". Le ton, un peu formel du texte vient du fait que le peintre, prenant la plume, se croit obligé d'énoncer des vérités générales.

O.H.

A. (Note de l'interviewer) : Comme Jean Paulhan, grand inventeur de proverbes chinois, on peut opposer à Jacquet un proverbe tibétain : "Dix mille images se noieront dans le marais des couleurs avant que ne s'entrouvre le livre". En effet, les illustrations de l'Enfer de Dante, ou d'Alice au Pays des Merveilles, n'ont jamais égalé le texte original. Dans ce cas, le Verbe surpasse l'image.

O.H.





*Biennale de Venise 1976 - Churn (La Baratto) - Watering can*

*Biennale de Venise 1976 - "Dough - Knot"*

